

« travail, indifférents à tout motif de gloire, d'honneur ou de reconnaissance, uniquement occupés de l'objet présent et toujours déterminés par lui ; sans inquiétude pour l'avenir, incapables de prévoyance et de réflexion, ils passent leur vie sans penser, et vieillissent sans sortir de l'enfance. Cette espèce d'abrutissement naît de la servile dépendance où ils vivent, et ils diffèrent peu des animaux. »

Quel misérable état que cet état social, et quelle responsabilité pour les gouvernants ! Voici maintenant l'état moral et religieux. Pendant quatre siècles, il y a eu un prosélytisme ardent, très-intolérant, ayant l'inquisition à son service, et professant à ce sujet les idées les plus pharisaïques. Ceux que ce prosélytisme a convertis adressaient, il y a quinze ans (1862), cette prière à Dieu, quand un enfant venait accroître leur famille : « O Jésus-Christ, mon Dieu ! « O Fils de Dieu, toi qui ne fais qu'un seul Dieu avec le Père et le Saint-Esprit ! maintenant, aujourd'hui, à cette heure, dans ce jour, j'invoque les saintes âmes qui accompagnent les premiers rayons du soleil levant et les dernières lueurs du soleil couchant ! Et en même temps que ces saintes âmes, je t'invoque aussi, toi, le chef des esprits qui habitent la montagne de Sija-Rasquin. Et vous, les autres prêtres du soleil, vous à qui tout ce qui arrive est connu ; toi, chef de notre entendement, toi, génie du vent, toi, génie de la montagne, et toi, génie de la plaine, Don Pouroupéto Martin, venez, et acceptez cet encens et ce cierge ! » Étudiez donc pendant de longues années la théologie, passez votre vie tout entière au milieu des